

UN PEU D'HISTOIRE DONNER LE SENTIMENT DE LA MONTAGNE

La première fois que l'on peint une montagne reconnaissable. Le mont Blanc est peint pour la première fois en 1444, par le peintre suisse Konrad Witz dans « La pêche miraculeuse ». Sur cette scène biblique, on aperçoit un paysage réel où l'on reconnaît le Môle, les Voirons, le mont Salève et le mont Blanc.

Le mont Blanc, sujet principal. Le Genevois Pierre Louis de la Rive (1753-1817) de l'école genevoise du paysage est considéré comme « l'inventeur » du paysage alpin. En 1802, il peint pour la première fois le mont Blanc en tant que sujet principal. Son œuvre « Le Mont-Blanc vu de Sallanches au coucher du soleil » est exposée au Musée d'art et d'histoire de Genève.

Au XVIII^e et XIX^e siècle, côté Suisse. Parmi les peintres suisses ayant contribué à la notoriété de la peinture de montagne : Jean-Antoine Linck, Pierre-Louis de la Rive, François Diday (dirige l'école de la peinture alpestre à Genève), Alexandre Calame... Leurs peintures nous transportent, exaltent une émotion forte éprouvée devant la splendeur de la nature.

Ce que l'on peint. Après les ascensions de Jacques Balmat et de Horace Bénédict de Saussure, de nombreux artistes peintres sont attirés par le mont Blanc. Les artistes peignent la montagne sur le vif, dans le but de partager et de décrire la puissance des lieux. L'Anglais William Turner traverse les Alpes au XIX^e siècle et peint à cette occasion la montagne. Il en montre l'aspect dangereux en représentant des avalanches et leurs puissances dévastatrices.



Si les peintres quittent leur atelier pour atteindre les sommets, ils réalisent surtout des croquis sur le vif puis terminent le tableau dans leur atelier, car la peinture a du mal à sécher avec le froid et l'altitude.

SPM, 120 ans d'existence. La Société des Peintres de Montagne (SPM) fêtera cette année ses 120 ans. Elle fut créée en 1898 par Franz Schrader, membre du Club Alpin Français, pour faire connaître la peinture de montagne. À l'époque, tous les membres pratiquent la montagne, alpinistes pour la plupart.

Peindre la neige ! Peintre et alpiniste français, Gabriel Loppé (1825-1913), également premier étranger membre de l'Alpine Club de Londres, peint la neige comme son contemporain le peintre suisse Ferdinand Hodler (1853-1918). « Les tableaux avec de la neige sont très prisés car la neige et la subtilité de ses lumières sont sans aucun doute ce qu'il y a de plus difficile à peindre », nous confie Corine Labasse, actuelle présidente des peintres de montagne.

Gabriel Loppé, le premier à peindre la haute montagne. Auparavant, les artistes peignaient les routes empruntées pour accéder en montagne (cf Napoléon franchissant le Saint-Bernard). La montagne devient ensuite un sujet à part entière. Les peintres peignent la montagne de plus en plus près jusqu'à Gabriel Loppé qui va jusqu'au sommet du mont Blanc, avec l'assistance de guides et porteurs pour la lourde intendance.

Et aujourd'hui ? La SPM compte une cinquantaine de membres, tous passionnés par l'univers montagnard. Sa présidente avoue toujours se promener en montagne avec un carnet, prête à croquer la montagne « in situ pour traduire tout de suite en dessin ce que l'on ne ressentirait pas depuis chez soi ».

Où voir des peintures de montagne ? Il n'existe pas de musée dédié, mais les musées régionaux présentent tous quelques tableaux. À Chamonix au Musée alpin et au Majestic, au musée d'Annecy, à Grenoble, au Louvre à Paris, à Genève, à Berne, à Saint-Moritz, à Kitzbühel...